

Zeitschrift: Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles
Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie
Band: 32 (2019)

Buchbesprechung: Nos lectures

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

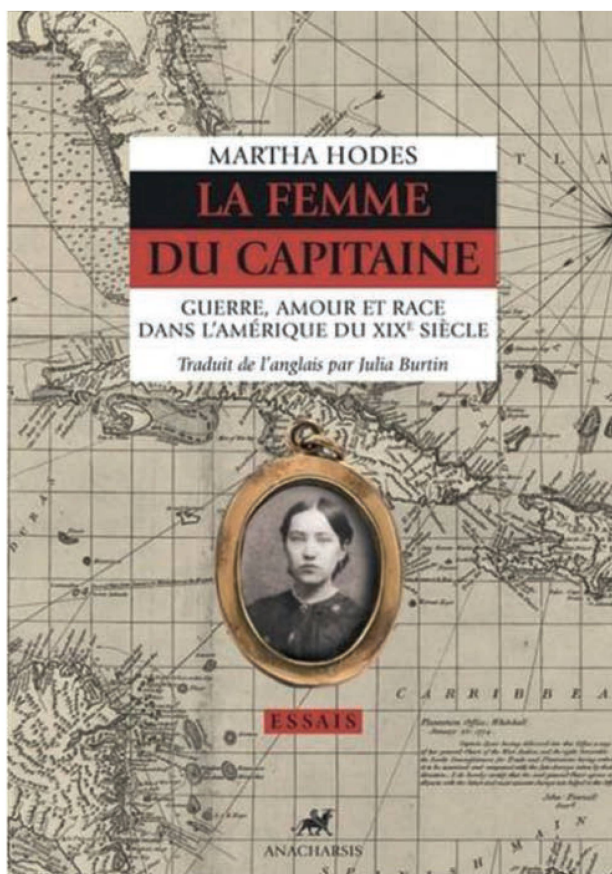
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nos lectures

**HODES, Martha, *La femme du capitaine. Guerre, amour et race dans l'Amérique du XIX^e siècle*,
BURTIN, Julia (trad.), Toulouse :
Anarcharsis Éditions, 2019 (éd. originale
anglaise 2006), 400 p., (coll. Essais)**



Eunice Richardson Stone Connolly naît en 1831 dans une ferme du Massachusetts, elle connaît la pauvreté et travaille comme ouvrière puis, dans l'espoir d'un avenir meilleur, suit son époux dans le Sud juste avant que la Guerre de Sécession n'éclate. Veuve, elle travaille ensuite comme lavandière et domestique et se remarie à un capitaine métis qui lui permet enfin de vivre confortablement, mais séparée de sa famille, aux îles Caïmans, et en subissant la désapprobation d'une partie de cette-ci. Elle meurt en 1877 dans un ouragan.

Ce récit passionnant nous permet à la fois d'entrer dans la vie mouvementée de cette femme ordinaire et d'explorer les coulisses du métier d'historien·ne fait de joies et de frustrations. Martha Hodes, professeur d'histoire à l'Université de New York, commence par nous raconter sa découverte des 500 lettres de la famille d'Eunice sur lesquelles elle base son étude. Elle prend bien soin de décrire leur matérialité et de nous en montrer des extraits avant de mener une réflexion sur les pratiques d'écriture de cette famille du XIX^e siècle, en parlant des outils qu'ils utilisent, de leur rapport à la correspondance et en allant même jusqu'à extraire la prononciation de certains mots à travers leur façon de les orthographier, ce qui participe à nous rendre ces personnages très vivants. L'historienne ne s'arrête pas là et ouvre chaque chapitre par une lettre entière d'Eunice et une invitation à l'imagination historique en évoquant les lieux dans lesquels Eunice a vécu et en décrivant leurs traces actuelles.

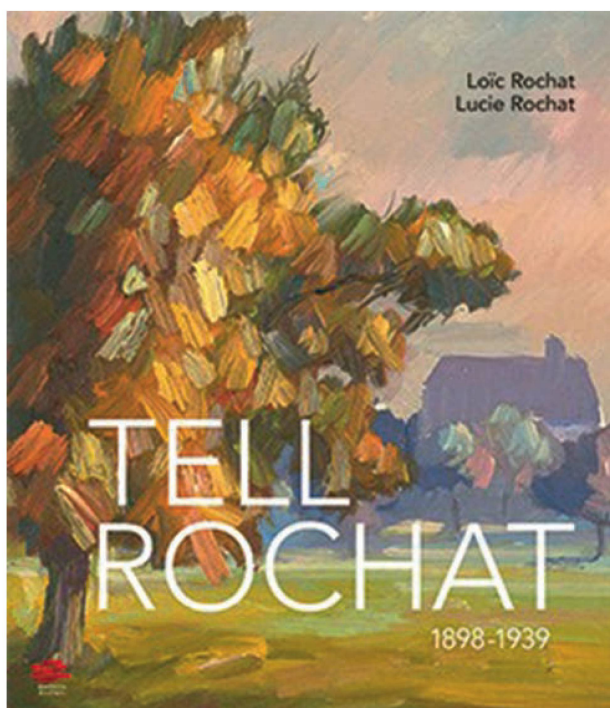
Martha Hodes nous rend très attentif·ve·s aux lacunes de ces sources et – à travers un minutieux travail – complète les informations manquantes en mobilisant de nombreux documents contemporains aux événements (récits de voyage, romans, cadastres, correspondances d'autres familles...). Elle admet régulièrement devoir émettre des hypothèses, comme elle le dit elle-même : « *En lieu et place de la fiction, je propose l'artisanat de la pratique historique, secondé par l'art de la supposition.* » (p. 37)

Cet essai nous permet également d'appréhender les problématiques familiales de l'époque notamment à travers la question de la séparation des familles par la frontière lors de la Guerre de Sécession ainsi que les conséquences de cette séparation durant l'après-guerre.

L'ouvrage se termine sur un chapitre original dans lequel Martha Hodes s'attaque à la généalogie de la famille d'Eunice pour rencontrer ses descendants et grappiller encore quelques informations tout en ajoutant une dimension particulièrement émotionnelle au récit.

Madline Favre

ROCHAT, Loïc, ROCHAT, Lucie (dir.), *Tell Rochat (1898 – 1939)*, Neuchâtel : Éditions Alphil, 2019



Le projet d'une étude de l'œuvre de Tell Rochat était le vœu de l'un des neveux du peintre, exaucé par Lucie et Loïc Rochat, qui s'intéressaient déjà à cet artiste à titre personnel et avaient connaissance de ses archives. De plus, l'étude de Loïc Rochat sur la généalogie de la

famille Rochat originaire de la Vallée de Joux, publiée en 2016 aux éditions du Revenandray¹, lui confère une excellente connaissance du milieu social et de l'entourage de Tell Rochat. Toutefois, sans fonds d'archives inventorié, deux ans de recherche ont été nécessaires pour faire émerger les fragments de la vie et de l'œuvre du peintre, plus de 75 ans après sa mort. Après une identification minutieuse, la base de données établie par les auteurs de cet ouvrage se compose de quelque 700 pièces, huiles et gravures attestées.

La monographie qui résulte de ces recherches se veut autant une biographie de l'artiste qu'un catalogue de son œuvre.

Les premiers chapitres, écrits par Lucie et Loïc Rochat, décrivent en détail la vie de Tell Rochat, ainsi que les événements qui ont fait avancer sa carrière de peintre, suivant un ordre plus thématique que chronologique : son début de vie dans un milieu paysan modeste, les différentes écoles et ateliers fréquentés ainsi que son parcours initiatique à travers l'Europe, les bourses nationales perçues, puis les expositions, les amitiés et relations de l'artiste, et enfin, la maladie qui l'emporta à seulement 41 ans. La vie du peintre se dévoile au fil de sources répertoriées avec attention en fin d'ouvrage, notamment des articles de journaux locaux et des écrits personnels émanant de

¹ ROCHAT, Loïc, *Généalogie des Rochat de la Vallée de Joux et des branches qui en sont issues, de la fin du Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Lausanne : Éditions du Revenandray, 2016.

proches de l'artiste ; ce travail minutieux d'historien.ne.s atteste d'une grande expertise des archives de la part des auteurs. Les toiles présentées dans ces pages sont ainsi inscrites dans la biographie, à la fois comme témoins et illustrations du parcours de vie de Tell Rochat.

Les historiens de l'art Philippe Kaenel et Walter Tschopp, respectivement fondateur et conservateur de la *Fondation Atelier d'Artiste*, offrent pour leur part une analyse stylistique de l'œuvre du peintre. Philippe Kaenel met en lumière les diverses influences et l'entourage artistique de Tell Rochat, inscrivant son travail dans le parcours canonique de l'époque. Mais le peintre vaudois reste avant tout attaché à sa région natale, dont il peint inlassablement les forêts et campagnes. D'ailleurs, ce sont ces toiles qui ont le plus de succès auprès des collectionneurs, dont la majorité est originaire de la Vallée de Joux.

Walter Tschopp s'intéresse précisément au traitement des paysages, *a fortiori* des arbres chers au peintre, bûcheron de profession. Mis en scène, l'arbre dévoile, saison après

saison, les états d'âme du peintre, dans un style qui évolue tout au long de sa carrière.

Le catalogue qui suit, sur quelque 200 pages en couleurs, donne tout le loisir au lecteur de parcourir l'œuvre de Tell Rochat, classée par thème, où les différents styles artistiques se confondent et se complètent pour former un ensemble harmonieux.

À travers l'étude de l'œuvre de Tell Rochat, l'ouvrage permet une mise en valeur du patrimoine artistique local suisse. En s'intéressant particulièrement au parcours de la vie de Tell Rochat, les auteurs replacent sa production dans un contexte biographique mais également historique.

De cet ouvrage on retiendra la vie touchante d'un peintre vaudois qui a fait le choix, dans la première partie du ^{xx}e siècle, de mettre son art au centre de sa vie, et la sincérité de sa peinture, qui reflète une personnalité très poétique.

Bérangère Lepourtois